

LYNDA
LEMAY

BIOGRAPHIE 2022

PAR
VÉRONIQUE MORTAIGNE

PROLIFIQUE

« On dit que je suis prolifique, je dis oui ! C'est un cadeau de la vie, d'avoir envie de créer en profitant de ces débords d'émotions qui m'empêchent de dormir la nuit. Ça boue dans ma tête, tout n'est peut-être pas parfait, mais tout est vrai ».

Alors, parlons chiffres : en 2020, la Québécoise a 30 ans de carrière, elle a déjà publié 15 albums. Et voilà que, tout à coup, elle décide d'en créer 11 de plus, mais cette fois, en 3 ans (1 111 jours), et ce « sans course au numéro 1 ».

LE 11

Qu'est-ce qui lui est passé par la tête ? De quoi le 11 est-il le symbole ? Avant d'entreprendre une fine analyse numérologique, tenons-nous en aux faits. « La vie est un conte de fous », et c'est pour cela qu'elle l'aime autant, nous dit Lynda Lemay, en riant aux étoiles. Les hasards nous bercent, et parfois nous brisent. Et tout « arrive ». Donc, après une pause discographique de deux ans à la suite de la mort de son père en 2017, elle a

LE 11 (SUITE)

« un flash, j'étais dans un petit café, le Spot à Boucherville, rive sud de Montréal, à côté de l'école de ma fille. À 11 h 11, mon téléphone sonne, et affiche un message : « Make a wish ». M'est venue une sorte de vision : 11 albums, de 11 chansons avec 11 thématiques ».

Et elle se met à l'ouvrage.

LA SÉRIE

De cette série de 11 albums, 5 sont déjà parus, sous son label, Caliméro. Le premier, Il était onze fois est sorti le 11/11/2020, le cinquième, Haute Mère, le 7/05/2021. D'ici à la fin de l'année, 3 autres vont nous arriver, en salve salvatrice. Un challenge créatif, et aussi profondément affectif :

« Mon père est mort à 88 ans. 88, c'est deux fois l'infini debout, comme le 11, un nombre très spirituel ».

De quoi relier les éléments, la nature et l'humain.

LES ALBUMS

Chacun de ces albums comporte 11 chansons, 10 plus 1, Mon drame, déclinée en duo (avec un homme) sur chacun des opus. « Fil rouge » de cette entreprise si singulière, Mon drame décrit la confession tardive d'un vieux monsieur, 82 ans, à qui la vie a attribué un genre à son sens erroné : « Je veux qu'on m'appelle Jeanne/Avoir les cheveux longs/Marcher avec une canne, une canne/Et avec des talons ».

« Si je le répète onze fois, ce ne sera pas de trop »,

commente Lynda Lemay, grande fille joueuse, post-rockeuse, née à Portneuf, sur les rives du Saint-Laurent.

LES CHANSONS

En chemin, Lynda Lemay abandonne l'idée d'une seule thématique par album, « c'était trop de pression, trop dur d'éviter la redondance, j'ai décidé de tout mélanger ». Or, si l'auteure compositrice et interprète tient plus de la boule d'énergie que du long fleuve tranquille, pour autant, elle n'est pas une femme pressée.

« Je mets des chansons au monde, comme des enfants, certaines vont briller, d'autres moins, je leur permets d'être ce qu'elles sont. Leur succès vient petit à petit. J'ai vendu six mille albums du premier, Nos Rêves, c'est-à-dire très peu ».

Le deuxième, Y, en 1994, crève les scores, avec sa chanson phare, Le plus fort c'est mon père. Aujourd'hui le compte est à plus de 4 millions de tous ses albums vendus !

L'OLYMPIA

Depuis l'enfance, la fille aux yeux clairs nous observe et en fait des chansons, des histoires, qu'elle porte en scène avec grand succès. Et ça, c'est prouvé : à l'automne français, la Québécoise bouclera son 62^e Olympia, un record absolu pour une vedette internationale. L'infini particulier et le grand terrain ré-créatif de Lynda Lemay, c'est la scène.

« Mon public, fidèle, veut être surpris, il veut que je le fasse rire, que j'innove encore. Ce plaisir est un barrage à l'ennui ».

Née au Nord du continent américain, Lynda Lemay travaille son répertoire telle une matière organique, changeante, mêlant les classiques (Alphonse, Les souliers verts, La Visite ...) aux nouveautés et inédits, le tout déployé selon l'humeur du son, la couleur du texte, l'émotion à l'instant T.

AZNAVOUR

C'est en scène que Charles Aznavour la découvre en 1996, au Festival de Montreux, percevant « sa spontanéité, sa volonté de ne rien s'interdire ». Comme lui, Lynda Lemay est une chanteuse populaire, dont on reprend les chansons en chœur, parce qu'elles nous font rire et pleurer, qu'elles nous parlent, à nous, les gens.

« Par l'humour, je décris aussi le côté sombre de l'humain ; je pense par exemple à ces féminicides qui ont décuplé pendant la pandémie »,

dit-elle, citant la chanson numéro 8 du n°1 de la série de 11, « J't'ai pas frappée »

« C'est une chanson dont la musique légère traduit bien le discours de mauvaise foi du personnage et banalise la dureté du geste. Je trouve mes mots pour décrire le choc de quelqu'un qui a vécu ces traumatismes, comme dans « On m'a fait la haine », sur le viol. Beaucoup pense que c'est ma vie, mais, en réalité, c'est souvent par empathie que j'écris des chansons et que je les incarne ».

On comprend que LL avec deux Y mène sa barque comme elle l'entend, car, dit-elle,

« Je ne souhaite pas plaire à tout prix. ».

C'est une force et ça marche.

Véronique Mortaigne

